

VERTIGE (2001-2021)



Thomas Hoepker

Création au Théâtre du Nord – 31 janvier 2023

VERTIGE (2001-2021)

Mise en scène : Guillaume Vincent

Texte : Guillaume Vincent en collaboration avec les élèves de la promotion VI de l'École du Nord

Dramaturgie : Constance de Saint Remy

Collaboration artistique : Marion Stoufflet

Scénographie : Hélène Jourdan

Lumières: César Godefroy

Costumes : Lucie Ben Bâta

Son : Tom Ménigault

Régie générale et plateau : Muriel Valat

Régie Plateau : Guillaume Lepert

Régie lumière : Karl-Ludwig Francisco

Production : Laure Duqué & Charlotte Laffillé

Avec : Suzanne de Baecque, Adèle Choubard, Maxime Crescini, Simon Decobert, Joaquim Fossi, Solène Petit, Rebecca Tetens.

Production : Cie MidiMinuit

Coproduction : Théâtre Nanterre-Amandiers, TNB-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, La Comédie de Reims CDN, Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National, Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté, Scène Nationale 61, (en cours...)

Coréalisation : Théâtre des Bouffes du Nord

Avec le soutien : du T2G- centre dramatique national de Gennevilliers.

Le décor sera réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing

La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture au

titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées. Avec le dispositif

d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture

Résidences de création :

Du 29 novembre au 5 décembre 2021 au T2G

Juin 2022

Création : Janvier 2023 Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing

Note d'intention

En mars et avril 2021, je suis invité à l'École du Nord pour un stage de six semaines avec les élèves-comédiens. Je ne sais pas encore sur quoi nous allons travailler, j'ai plusieurs envies mais je veux d'abord les rencontrer, savoir ce qui sera le plus pertinent pour eux (mais aussi pour moi.) On travaille alors sur des improvisations, je leur fais écrire des textes, je leur demande d'interviewer des inconnus, des proches. On aborde classiques et contemporains. On se plonge dans *Les Vagues* de Virginia Woolf...

Je les interroge aussi sur leur envie d'être comédiens : de quoi est fait leur désir de faire du théâtre ?

Dans un premier temps on cherche... ce que l'on cherche.

Et puis tout à coup, grâce à toute cette matière, naît l'idée d'une fiction. L'histoire de sept jeunes gens qui entrent dans une école de théâtre, mais pas aujourd'hui, non des gens qui rentreraient dans une école de théâtre en septembre 2001... Il y a tout juste vingt ans.

Bien sûr, c'est la date où j'ai moi-même intégré l'école du TNS à Strasbourg. Donc toute ressemblance n'est pas tout à fait fortuite...

En travaillant avec des masques, en les voyant se rembourser de l'argent via leurs téléphones, en les voyant tous sortir leurs ordinateurs pour travailler, je ne sais pas pourquoi, pour la première fois, je constatais de manière tellement naïve à quel point, en vingt ans, le monde avait changé.

En 1998, la France devenait championne du monde, on découvrait les vertus de ce qu'on appelait alors la France « Black, Blanc, Beur. » Et puis il y a eu le 11 septembre et avant ça, *Loft Story*... En avril 2002, pour la première fois un leader d'extrême droite arrive au second tour d'une élection présidentielle. Au début des années 2000, ce qui nous paraissait tout à fait extraordinaire est devenu aujourd'hui, somme toute, assez banal. Hélas...

Par exemple, la question qu'on se pose aujourd'hui (et qu'on était loin de se poser à l'époque) c'est de savoir qui sera face à l'extrême droite au second tour de l'élection présidentielle...

Glissement d'une époque à une autre, d'une ère (du nerf !) à une autre ère.

L'idée, c'est de suivre ces sept personnages de 2001 jusqu'à aujourd'hui. L'actualité ou l'Histoire n'est pas motrice de l'intrigue, c'est un décor mais un décor qui agit sur nous comme les couleurs sur les écailles d'un caméléon. Comment l'intime dialogue avec le collectif ? Mon histoire/Notre Histoire.

Car il s'agit bien d'une fiction. Raconter une époque, raconter une école. Raconter aussi le destin de sept personnages sur plus de vingt ans... Et peut-être s'amuser à imaginer la suite ?

Nous avons donc construit, nous avons imaginé, comme des scénaristes, comme des romanciers, comme des acteurs, la vie de ces sept personnages, aux origines sociales et géographiques différentes. On s'est amusé à construire ces vies en rassemblant des histoires qui nous avaient été contées, on a joué aussi avec les identités des acteurs eux-mêmes et puis comme, un palimpseste, les personnages des *Vagues* de Virginia Woolf se sont greffés à nos personnages à nous. Construction du personnage, comme dirait Stanislavski, mais pas à la manière d'un peintre réaliste, comme un peintre cubiste, ou carrément surréaliste... Un peintre qui a le souci du détail mais pas de la ressemblance.

Il est question de théâtre, bien sûr, et notamment de la manière dont les textes peuvent faire écho à nos situations intimes mais aussi politiques... Brecht... Tchekhov... Comment ça résonne par rapport à hier, aujourd'hui, demain ?

Il est question aussi d'amour, d'amitié, parce qu'à vingt ans, on ne fait pas seulement l'apprentissage de son métier, on apprend tant bien que mal la vie d'adulte, « faites de douleurs, de coups... ».

Cette pièce s'est écrite comme un roman d'apprentissage, un roman de formation, un conte initiatique où nos héros vont faire l'expérience de la vie et donc de la mort, de l'amour, de la haine, des illusions perdues, de l'altérité, de l'empathie... À travers leurs métiers, à travers leurs histoires réelles, inventées, jouées.

Pendant ce travail, nous nous sommes posé des questions qui nous ont fait peur, qui nous ont excités, angoissés, réjouis. Et ensemble, presque malgré nous, nous n'avons pas pu travailler avec détachement, nous nous sommes jetés, ils se sont jetés corps et âmes dans cette aventure, comme des acteurs, bien sûr, mais surtout, surtout comme des créateurs.

Scénographie



Une photo comme point de départ à la scénographie. Une école à Tchernobyl après la catastrophe nucléaire.

Un décor réaliste, hyperréaliste.

Mais aussi un décor fantastique.

Le tableau d'écolier comme un écran de projection.

Les fenêtres sur les côtés qui laissent entrer les fantômes, les cauchemars...

L'école, lieu de tous les possibles, de toutes les ambitions ou plutôt de toutes les rêveries. L'école, lieu de mémoire, commun à tous.

La classe, celle de Kantor, bien sûr... Les tables, les chaises... Le théâtre du Radeau...

Lieu ultime du théâtre. Lieu du souvenir où faire surgir les fantômes, où on peut se faire peur, se faire peur et aimer ça. Jouer, et créer encore toujours... Peut-être même apprendre des choses qu'on ne saurait pas déjà.



Simon Gosselin



Simon Gosselin

« On ne peut pas se passer de théâtre. »

La Mouette, Anton Tchekhov.

« Faites que Dieu nous aide à jouer notre rôle quand nous saluerons. »

Les Vagues, Virginia Woolf.

« Ils font semblant de faire semblant. »

Les acteurs de bonne foi, Marivaux.

« Un mot sur une page et le théâtre est là. »

4.48 Psychose, Sarah Kane.

« Je les regarde, et la salle n'est rien que de la chair vivante et habillée.

Et ils garnissent les murs comme des mouches, jusqu'au plafond.

Et je vois ces centaines de visages blancs.

L'homme s'ennuie, et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance.

Et ne sachant de rien comment cela commence ou finit, c'est pour cela qu'il va au théâtre.

Et il se regarde lui-même, les mains posées sur les genoux.

Et il pleure et il rit, et il n'a point envie de s'en aller.

Et je les regarde aussi, et je sais qu'il y a là le caissier qui sait que demain

On vérifiera les livres, et la mère adultère dont l'enfant vient de tomber malade,

Et celui qui vient de voler pour la première fois, et celui qui n'a rien fait de tout le jour.

Et ils regardent et écoutent comme s'ils dormaient. »

L'échange, Paul Claudel.

« Nous sommes des créateurs. »

Les Vagues, Virginia Woolf.

Extraits

CYRIL. Mais je me souviens... je me souviens... Cette période en même temps... oui je me souviens, les commentaires à la radio tout ça... et j'ai souvenir de cette période où j'ai eu l'impression que ça arrivait tout le temps quoi... y'avait tout le temps... et puis y'a eu ça et puis avant ça et puis... j'avais, j'ai souvenir que ça n'arrêtait plus quoi et avant ça, y avait quand même eu...

EDWIGE. Des forêts, des forêts entières comme dans les... les... euh... la forêt entière elle a été décimée et nous, euh, la... maman de ton grand-père, elle a été hospitalisée et on n'avait pas pu y aller parce qu'il y avait des... des routes avec des troncs d'arbres partout, les trains qui ne circulaient plus... Ohlala, ça a fait des dégâts terribles, hein, y'a eu des toitures qui se sont envolées enfin y'a eu... Ohlala, ça je m'en souviens hein...

CHARLIE. On était complètement abasourdis hein, on était vraiment... je sais pas... on avait peine à croire ce qui se passait tu vois pour nous c'était vraiment ahurissant c'était impensable même, hein... parce que après on a vu les... tu as pas vu des photos, des reportages à la télévision ?

JULIE. A l'époque on est pas sur nos ordinateurs à regarder des vidéos toute la journée... mais ils repassaient en boucle, en boucle les trucs là ! EN BOUCLE TOUTE LA JOURNÉE !

ROMAIN. Je crois que j'avais 15 ans, je regardais que ça toute la journée... mes parents m'engueulaient... Ils voulaient pas que je regarde et quand la fameuse scène a eu lieu, ça m'a fait un effet... J'arrivais pas à m'enlever cette scène de la tête... J'arrêtais pas de me branler en pensant à cette scène, dans la piscine...

CYRIL/REBECCA. CHAMPIONS DU MONDE! CHAMPIONS DU MONDE!

EDWARD. On a pas tout de suite... là où j'étais... pas tout de suite eu les images, on a d'abord eu le son au travers de la radio. Quand on a mis les pieds sur le bateau... heu... il y avait effectivement ce truc qui donnait le vertige c'était comme ça qu'il était vécu par moi

JULIE. *Je te montre la lame de rasoir. Je te montre les comprimés. Je te montre la corde. Je te montre le fusil. Je te conduis à la fenêtre et te montre comme c'est haut jusqu'en bas. Je chuchote : Je ne peux pas continuer sans toi.*

CAMILLA. C'est quoi ce délire ? Je sais pas... y'a un bouleversement c'est fini cette histoire de... c'est fini ce truc d'hyperpuissance, de machin... bah oui ! Il est attaqué le capitalisme là... mais bon je dis pas que y'a pas de détresse hein !

CYRIL J'ai compris qu'on était passé en une nouvelle ère... mais... y'a un avant et un après...

ROMAIN. Ouais.... Ben moi j'ai envie de faire un enfant maintenant, tu vois ce que je veux dire ?

CYRIL. Tu veux faire un enfant pour qu'il s'occupe de toi ? Mais y a plein d'enfants qui laissent leurs parents crever dans des EPHAD!

EDWARD. Remarque, NOUS les hommes on a de la chance parce qu'on meurt plus vite que VOUS les femmes.

EDWIGE. Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels.

EDWARD. Autour de moi c'était wow alors c'est possible, c'était pas plus angoissant que ça parce que je partais en mer pendant un mois et que ça allait se faire sans moi.

ROMAIN. C'est pour ça qu'il faut continuer à fumer... Ouais, moi, je me dis, putain, il vaut mieux fumer parce que là, vraiment... Passé 80 ans, c'est la plombe. Qu'est-ce que tu fais de ta vie ?

EDWARD : QU'EST-CE QUE TU FAIS DE TA VIE?

JULIE. QU'EST-CE QUE TU FAIS DE TA VIE?

CAMILLA. DIS SIRI, QU'EST-CE QUE TU FAIS DE TA VIE ?

CYRIL. JE SUIS AU BOULOT MA JOURNÉE DE TRAVAIL SE TERMINE DANS 614 977 ANS.

CAMILLA. DIS SIRI, QU'EST-CE QUE TU FAIS DE TA VIE ?

EDWARD. JE REGARDE L'INFINI. C'EST SANS FIN!

EDWIGE. QU'EST-CE QUE TU FAIS TA VIE!!!!

CYRIL. MOI JE SAIS PAS, ÇA DÉPEND!

CHARLIE. Alors c'est quoi la recette pour se suicider... sans se fatiguer ?

EDWARD. Mon père, il a dit, des recettes pour se suicider j'en ai plein mais je vais pas lui donner, parce que... imagine après il se suicide pendant le... parce qu'il est trop déprimé, ben je vais l'avoir sur la conscience !

CYRIL. Mais y a quelques personnes qui arrivent à faire quelque chose, par exemple Peter Brook. Peter Brook. Peter Brook....

EDWIGE. *Veillez non seulement à être bon*

En quittant ce monde,

Mais veillez à ce que ce monde soit bon

Quand vous le quitterez !

PARTIE I

SYMPHONIE PERSONNELLE

EDWARD. Ce jour-là... Je me souviens ce jour-là... En fait, une semaine avant j'étais aller voir le médecin parce qu'en fait j'avais des trucs bizarres, j'avais des ganglions et puis bon ben d'autres trucs... Et puis le médecin, il savait pas trop ce que j'avais alors bon... il m'a demandé de faire une prise de sang... Pour... pour voir si y avait pas... heu... un problème. Donc voilà je fais ma prise de sang et ce jour-là, je me souviens j'avais dormi chez Charlie, parce que je squattais chez elle à l'époque et puis je lui avais dit que j'allais au cinéma, y avait une séance à midi, je voulais aller au cinéma avant d'aller bosser parce qu'à l'époque je travaillais dans une cafétéria... Et j'étais allé voir *La pianiste*, j'avais adoré ce film... Isabelle Huppert... Tout ça... Bref, et là je me souviens en sortant... Y avait Charlie qui était là, à la sortie et elle me dit, écoute c'est bizarre, y a le médecin qui a appelé à la maison, en disant qu'il fallait que tu le rappelles. À l'époque j'avais pas de portable et donc Charlie m'a passé le sien, et là j'étais speed et... Le médecin me dit avec une voix très douce, oui j'aimerais que vous passiez aujourd'hui, alors je lui ai dit que c'était compliqué, que je devais aller bosser tout ça. Et puis là, il me dit, écoutez, pour votre travail, je vous ferai une dispense ou un certificat ou j'sais plus... Donc j'arrive chez le médecin. Y avait du monde qui était là, et là... Il sort et il me voit et il me dit, ah vous avez fait vite, venez, je vais vous prendre tout de suite. Et là, je m'assois, il s'assoit et là direct, il dit, "écoutez je vais pas passer par quatre chemins voilà... Je... vos résultats ne sont pas bons et votre sérologie HIV est positive". Et là, je sais pas, je comprends pas, alors je lui dit, mais si c'est positif ça veut dire que c'est bon, c'est... positif ! Non ça veut dire que vous êtes séropositif. Je comprenais pas... pour moi, c'était une maladie de vieux. Et à ce moment-là, j'avais pas eu énormément de relations sexuelles. Ça faisait un an à peine que je commençais à coucher avec des mecs... Personne le savait en plus, même pas Charlie. Il m'a donné un autre rendez-vous. Bref, quand je suis sorti de chez le médecin j'étais... J'étais un peu sonné. Je me suis retrouvé dans la rue, j'étais perdu j'avais pas de téléphone, et puis y avait une ambiance bizarre, je saurais pas dire... les gens... étaient super bizarres... Alors je suis rentré et puis j'ai appelé Charlie avec le fixe, et là elle m'a dit, tu es au courant de ce qui se passe, je comprends vraiment rien à c'qu'elle me raconte. Et là je lui coupe la parole et je lui dit, Charlie, je... je... voilà je suis séropositif.

EDWIGE. C'était un peu fou, c'était un peu fou aussi parce qu'il traînaient dans l'air une histoire de fin du monde... On savait pas trop ou on allait mettre les pieds... (CAMILLA. 2... 0... 0... 0...) Y avait des vieilles, je dis pas vieilles histoires mais des trucs Incas qui ressortaient. Voilà ce passage il était un peu empreint de ça. On savait pas trop où on allait mettre les pieds. Ça allait

vraiment être plus grand que nous, on allait vraiment changer tous les chiffres. (JULIE. 2... 0... 0... 0...) Vous voyez bien que il y avait quelque chose qui s'activait, le numérique, Internet tout ça mais pour moi c'était heu... C'était plus grand que moi il y avait comme... il y avait comme... voilà c'est ça, comme les compteurs qui se remettaient à zéro et notamment avec tous ces chiffres (CYRIL. 2... 0... 0... 0...) Attends, on allait signer, on allait mettre trois fois zéro. Il y a quelque chose comme ça... Ouais. C'est comme si ce passage on le faisait aux pattes de velours en grands conquérants quoi et en plus il y avait eu des prédictions qui disaient que ça allait être la fin du monde donc on faisait pas les fiers quoi...

ROMAIN. Mon grand-père était algérien et heu, là où on vivait c'était un petit village en Picardie heu. La Picardie en terme d'ouverture au monde pas ouf hein, y'a vraiment des endroits plus sympa pour ça et heu, du jour au lendemain, mais quasiment, enfin quand je dis ça c'est à peine exagéré, ça a changé le regard des autres sur mon grand-père, le regard des gens qui se sont sentis d'un seul coup un peu libres d'être... un peu libre d'être...

CHARLIE. Je saurais pas tellement quoi dire, parce que... avant ça, je suis restée quand même seule chez moi, pendant... pendant plus d'un an. J'voyais... J'voyais plus personne. J'étais très très très seule... enfin c'était pas désagréable. Du coup j'essayais de prendre soin de... de moi... Mais après... tout était tellement... compliqué... Faire les courses, manger, se laver... le ménage... c'était... J'avais plus de vie sociale, je m'étais coupé de tout, de mes amis, je m'étais enlevée des réseaux sociaux...

Et puis surtout j'ai mis énormément de temps à me rendre compte que je faisais... une... une dépression... en fait !

J'avais décidé d'arrêter le théâtre, enfin pas d'arrêter mais au moins de faire une pause pendant... au moins deux ans... On est quel jour aujourd'hui? Le 30 avril 2021... Ouais c'est ça... deux ans... *(Elle ferme les yeux)*

Peu à peu, moi aussi j'ai perdu la foi, et toute ma force d'âme est tombée... Et puis, les soucis de l'amour, la jalousie, la peur, tout le temps...

Radio voix de Jean-Claude Ameisen : Voir en nous, au plus profond de nous, ce qui persiste de l'absence dans le continent de notre mémoire. Ce mystère de ce resurgissement du passé en nous, sous la forme d'images, de sons, d'odeurs, d'émotions de pensées. Sous la forme d'une illumination de la conscience. Mais que sont les souvenirs ? Qu'est-ce que la mémoire ? Que sont ces traces qui s'inscrivent au plus profond de nous et qui nous recomposent et qui se recomposent en nous ? Souvenez-vous...

CHARLIE. Parce que y a 20 ans, on avait passé le premier tour... Ouais y a 20 ans en avril 2001. 20 ans exactement. *(Elle ferme les yeux)*

Qu'on joue sur scène, ou qu'on écrive, ce qui compte, ce n'est pas la gloire, pas l'éclat, pas ce dont je rêvais, mais la longue patience. *(Elle ouvre les yeux).*
Sache porter ta croix, aie la foi. J'ai la foi, et j'ai moins mal, et quand je pense à ma vocation...

EDWARD. Euh... ouais...

CHARLIE. Faudrait pas que je pleure là ?

EDWARD. Je trouve ça pas juste que tu pleures à ce moment-là...

CHARLIE. Pourquoi tu trouves que ça fait faux ?

EDWARD. Non, c'est pas ça... mais je trouve que ce serait plus beau que tu retiennes tes larmes.

CHARLIE. Mais il lui dit qu'elle pleure.

EDWARD. Oui il lui dit ça, mais Charlie, c'est la scène où toutes les pauvres actrices se vautrent dans les larmes. Je trouve que si tous les deux, on est dans la retenue, ce serait plus fort. Nina, elle dit qu'elle a pleuré la veille, mais quand elle arrive devant Treplev, elle a même plus de larmes. Elle est au-delà des larmes.

Équipe de création



Antoine d'Agata

COMÉDIENS :

Tous les comédiens sont issus de la promotion VI, ils ont intégré l'École du Nord en 2018, sous la direction de Christophe Rauck. Ils en sortent en septembre 2021. Pendant trois ans, ils ont traversé une formation technique complète (voix, corps, cirque, clown, dramaturgie...) Ils ont travaillé notamment avec Alain Françon, Cyril Teste, Cécile Garcia Fogel, Gilles Defacque, Rémi Barché, Tiphaine Raffier, Mikaël Serre, Marion Guerrero, Marion Eskenazi, Frédéric Fisbach, Igor Mendjisky, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Garnier, Pascal Kirsch...

En début de troisième année, tous les élèves ont été confrontés à l'expérience d'un voyage en solitaire d'un mois sur le thème de leur choix. C'est sous le titre de « Croquis de voyage » que ces expériences ont donné lieu à des formes présentées à la Maison Folie Moulins en Octobre 2020.

Ils terminent leurs trois années par un travail autour de *Henry VI*, mis en scène par Christophe Rauck et Cécile Garcia Fogel qui est présenté à la rentrée 2021, en septembre au Théâtre du Nord et en octobre au Théâtre Nanterre-Amandiers.

SUZANNE DE BAECQUE : Née à Paris, Suzanne entre en 2016, dans la Classe Libre du Cours Florent où elle travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier,

Sébastien Pouderoux, Felicien Juttner Cyril Anrep et Carole Franck. Elle intègre ensuite la promotion 6 de l'École du Nord, en 2018.

En 2021 elle sera comédienne sur la prochaine création du collectif 49711 *Que ma Joie demeure* de Giono, mis en scène par Clara Hédouin ainsi que sur l'adaptation de *Absalon, Absalon !* de William Faulkner mis en scène par Séverine Chavrier.

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné dans plusieurs productions sous la direction de Sarah Suco (*Les Eblouis*), Nikola Lange (dans la série féministe *Derby Girl*) et Anne de Petrini.

Pour son Croquis de Voyage, Suzanne se présente au concours Miss Poitou Charente 2020. Elle restitue dans son presque-seule en scène les rencontres faites avec les filles qu'elle a croisées sur son chemin et durant l'élection, des filles qui rêvent de devenir Reine de Beauté.

ADÈLE CHOUBARD : Adèle est née à Lille. Elle commence le théâtre avec le ligue d'improvisation avant de poursuivre sa formation au conservatoire de Lille. En 2008, elle interprète un des rôles principaux du film *LOL* de Lisa Azuelos aux côtés de Sophie Marceau.

En parallèle du lycée, elle continue de tourner pour la télévision et le cinéma avec Frank Dubosc, Julien Louis Petit, Romain Cogitore. Après son baccalauréat elle rentre au cours Florent pendant 3 ans avant de rentrer à l'école du Nord en 2018.

Pour son Croquis de Voyage, Adèle a escaladé tous les jours le terril de Loos-en-Gohelle, le géant de son enfance. Un retour à ses origines : le Nord. Un récit sur le deuil, l'enfance et le plat pays a découlé de cette expérience...

MAXIME CRESCINI : Né en Seine et Marne, Maxime Crescini obtient un baccalauréat STI Electrotechnique puis travaille en tant que manutentionnaire dans une usine de recyclage de livres. Il intègre la Classe Libre du Cours Florent en 2016 dirigée par Jean-Pierre Garnier où il travaille notamment avec Sébastien Pouderoux, Carole Franck, Félicien Juttner, Julie Recoing et Pétronille de Saint Rapt. Il intègre ensuite l'École du Nord en 2018. En 2017, Maxime joue dans *Elsa* d'après l'œuvre de Louis Aragon et mis en scène par Paul Meynieux à la Maison de la Poésie à Avignon. Également musicien, il profite des Croquis de Voyage pour partir à la rencontre de luthiers partout en France, dessinant son trajet et fabriquant sa guitare au fil des rencontres. Il raconte l'histoire de son voyage, une partition directement inspirée des anecdotes glanées auprès des luthiers qui auront façonné son chemin et son instrument.

SIMON DECOBERT : En 2008, Simon passe un CAP pâtisserie avant de changer d'orientation et d'obtenir un BAC STL (science et technologie de

laboratoire) en 2011. En 2013 il obtient son BTS Biotechnologie et effectue des stages sur la maladie d'Alzheimer au sein du CHR de Lille dans un laboratoire de recherche.

Il se réoriente à nouveau et veut devenir professeur des écoles, là il découvre le Théâtre à l'université de Lille III. En 2016, il obtient une licence Arts de la scène en 2016. Parallèlement, il s'inscrit au conservatoire de Lille en 2015. Il intégrera le Cycle d'Enseignement Professionnel Initial (CEPI) en 2016 jusqu'en 2018 avant d'intégrer l'école du Nord.

En septembre 2021, Simon va traverser les Alpes françaises en marchant à la recherche des loups. Qu'est-ce qu'un loup solitaire ? Que pense un loup solitaire ? Que pensent les personnes du loup ? Telles sont les questions soulevées par son Croquis de Voyage, du Lac Léman à Nice, plus de 650 km à pied en tant que loup solitaire...

JOAQUIM FOSSI : Joaquim est né à Lisbonne puis a grandi à Sète. Après avoir commencé le théâtre au lycée, il suit une formation d'initiation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier où il travaille entre autres avec Gildas Milin et Hélène de Bissy, parallèlement à une licence de Sciences Politiques. Au même moment, il tourne dans une série sur TF1 : *Demain Nous Appartient*. En 2018, il quitte la série et intègre l'École du Nord. En 2021, il apparaîtra pour la première fois au cinéma dans *Les Choses Humaines* d'Yvan Attal adapté du roman de Karine Tuill et dans *Le Test* de Emmanuel Poulain Arnaud aux côtés de Philippe Katerine et Alexandra Lamy.

Pour son Croquis de voyage, Joaquim est parti pour un *chemin des écoliers* (le chemin le plus long pour aller d'un point A à un point B). En tentant de tracer une ligne Nord Sud avec les petites lignes de trains régionaux en voie de disparition, il s'est retrouvé sur la piste de cette France moyenne épuisée par les politiques de centralisation.

SOLÈNE PETIT : Née à Paris, Solène Petit intègre en 2013 le conservatoire municipal du XIXème arrondissement et obtient parallèlement une licence de Lettres Modernes à la Sorbonne.

Elle s'essaie également à l'écriture de plateau avec Marion Delplancke au conservatoire du XXème arrondissement de Paris.

En 2017, elle intègre le Conservatoire à rayonnement régional de Paris où elle suit l'enseignement de Marc Ernotte et devient l'assistante à la mise en scène de Marcus Borja sur *Les Bacchantes* d'Euripide (CNSAD) avant d'intégrer en 2018 L'École du Nord.

Elle joue également dans *Bimbo Estate*, une pièce originale de Garance Bonotto, avec la compagnie 1% artistique. Actuellement, elle crée sa compagnie, "Mordreta joue", avec Lucas Rahon, ayant le désir de développer

un théâtre hybride mettant en avant l'autofiction et les mythologies intimes. Dans cette optique, elle poursuit actuellement le développement de son Croquis de Voyage, *Rêverie gourmande carnée*, qui vient questionner le lien entre féminité et nourriture, les rapports ambigus entre chair et bonne chère et raconter les troubles digestifs, viscéraux, émotionnels d'une femme, comme un alter-ego.

REBECCA TETENS : Rebecca Tetens est née à Langeland, une petite île au Danemark. Elle passe son enfance dans le sud de la France à Albi où elle suit des cours de danse classique et des cours de théâtre à la Croix Blanche et en MJC. Après deux ans de réflexion en BTS audiovisuel de production à Toulouse, elle intègre le Cours Florent à Paris en 2^{ème} année et obtient une licence de cinéma à la Sorbonne. Pendant sa formation, elle travaille avec David Clavel, Gréteil Delattre et Isabelle Gardien. Elle est retenue pour le Prix Olga Horstig 2017, qui a lieu aux Bouffes du Nord à Paris. En 2018, elle intègre l'École du Nord à Lille. En automne 2021, on la verra dans la série *l'Absente*, réalisée par Karim Ouaret.

Pour son Croquis de Voyages Rebecca marche 550 km en 27 jours sur le chemin de Compostelle, à la recherche du silence. Dans son récit elle mêle pas de flamenco, chant, et raconte comment à travers son voyage et les rencontres, elle redécouvre les sons, le bruit, le vivant et l'amitié.

ÉQUIPE ARTISTIQUE :

GUILLAUME VINCENT, texte et mise en scène: Avant d'entrer à l'école du TNS dans la section Mise en scène en 2001, il obtient un Deust d'études théâtrales et une Licence de cinéma. Il monte *La Double Inconstance* de Marivaux (présenté à la biennale du Théâtre du Gymnase en 1999). À Marseille, il a joué sous la direction d'Hubert Colas dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane. Dans le cadre de sa scolarité au TNS, il a suivi des stages auprès de Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Daniel Jeanneteau et Olivier Py. Il co-adapte avec Marion Stoufflet et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf en 2002, repris dans le cadre du Festival Mettre en Scène au TNB en novembre 2004. Lors de sa dernière année d'école, il met en scène *La Fausse suivante* de Marivaux, repris en tournée d'août à décembre 2005, notamment au Théâtre du Peuple à Bussang et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. En 2005 toujours, il participe au Festival Premières au TNS pour *Je crois que je ne pourrais jamais*, un spectacle conçu d'après *Le diable probablement* de Robert Bresson. En 2006, il met en scène *Nous, les héros* de Lagarce au TNS, repris notamment au CDN d'Orléans. Il met en scène au Festival Berthier 07, *Histoire d'amour (Derniers chapitre)* de Lagarce. En 2008, il participe à de

nombreuses performances avec le groupe Il faut brûler pour briller. A partir de 2009, il est artiste associé au CDN de Besançon pour deux saisons. C'est là qu'il va créer *L'Eveil du printemps* de Wedekind en janvier 2010, spectacle en tournée à Tours, Reims, à la Colline-théâtre national à Paris, Alès, Thionville... Il fait également partie du collectif artistique de la Comédie de Reims, où il va monter *Le Bouc* et *Prepardise Sorry Now* de Fassbinder en mai et juin 2010. En octobre 2008 il a travaillé à Marseille sur *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de troisième année de l'ÉRAC dans le cadre du festival actOral, travail repris au Théâtre National de la Colline. En 2011 il adapte et met en scène *Le Petit Claus et le Grand Claus*, conte d'Andersen, pour le jeune public. Aux Bouffes du Nord, il crée en avril 2011 *The Second Woman*, un opéra contemporain de Frédéric Verrière sur un livret de Bastien Gallet. En juin 2012, il écrit et met en scène *La Nuit tombe...* pour la 66ème édition du Festival d'Avignon. *La Nuit tombe...* sera repris en 2013 au Théâtre des Bouffes du Nord en partenariat avec La Colline-théâtre national, puis en tournée. En novembre de cette même année il met en scène son texte *Rendez-vous gare de l'Est* à La Comédie de Reims qui sera repris au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 2013 et actuellement en tournée en France et à l'étranger. En août 2014, a lieu la lecture de son texte *Forêt Intérieur* à la Mousson d'été. Il met en scène *Mimi, scènes de la vie de Bohème*, en novembre 2014, un opéra adapté de *La Bohème* de Giacomo Puccini au théâtre des Bouffes du Nord, avec la même équipe que celle de *The Second Woman*, en tournée sur la saison 14/15 et 15/16, en France et à l'international. En avril 2016 il met en scène *Curllew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon. *Songes et Métamorphoses* sera créé en octobre 2016 à La Comédie de Reims, suivi d'une tournée et représenté à L'Odéon-Théâtre de l'Europe en avril 2017. Cette même année il met en scène l'Opéra de Camille Saint-Saëns *Le Timbre d'argent* à l'Opéra-Comique. En 2017 il crée pour la POP, *Callisto et Arcas*, qui sera repris au TNB puis aux Bouffes du Nord en 2018 et en tournée. En septembre 2018 toujours aux Bouffes du Nord il crée *Love me tender*, adapté des nouvelles de Raymond Carver. En septembre 2019 il créera *Les mille et une nuits* au Théâtre de Lorient, spectacle repris en tournée et au Théâtre de l'Odéon. Il poursuit une activité de formation (ERAC, Ecole de la Comédie de Reims, DEUST Théâtre de Besançon, Option Théâtre avec le CDDB de Lorient, l'ENSAD de Montpellier ou encore au CNSAD). Il a, par ailleurs, travaillé en tant que collaborateur artistique sur les concerts de Camélia Jordana, Kery James, Florent Marchet.

CONSTANCE DE SAINT REMY, dramaturge : Après l'obtention de son baccalauréat en 2012, elle poursuit ses études en classe préparatoire au Lycée Jeanne d'Arc puis à l'Université de Paris III Sorbonne-Nouvelle. Elle y obtient une licence de Théâtre, une licence de Lettres modernes et de Littérature comparée et un master de Théâtre & autres Arts cohabilité avec l'ENS. Dirigée par Sylvie Chalaye, elle soutient son mémoire sur Vicente Minnelli en 2017. En parallèle, Constance intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt. En 2017, suite à la demande de Nolwenn Lepicard, elle écrit une pièce sur les violences conjugales, *Coup à rebours*, dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. L'année suivante, elle écrit pour le Barreau de Rouen la pièce : *André Vitel / En vertu de l'article 304*. En juin 2020, sa pièce *Un pinceau dans la jungle* est mise en lecture par Margaux Eskenazi au Théâtre du Nord, dans le cadre de l'École du Nord. A l'occasion des Croquis de Voyage, Constance part en Camargue, à la découverte de la tauromachie. Elle rencontre diverses personnalités du "mundillo" et s'interroge sur les rapports qu'on peut entretenir avec la tradition, l'animal, la mort et le spectaculaire. En juin 2021, sa pièce *M. in China* est mise en scène au Théâtre du Nord, dans le cadre de l'École du Nord, par Mikaël Serre. Elle est aussi lauréate du dispositif Prémisses. Sa pièce pour le jeune public, *D'où vient le nom des roses*, sera publiée en avril 2022 à l'École des Loisirs. Actuellement, elle travaille avec Nicolas Girard-Michelotti sur sa pièce *Barbie sur le récif*, ainsi qu'avec Timothée Lerolle autour de l'adaptation de *Lolita* de Nabokov.

MARION STOUFFLET, collaboration artistique : Après des études de philosophie, c'est à l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg que Marion Stoufflet rencontre le metteur en scène Guillaume Vincent et qu'ils fondent la compagnie MidiMinuit en 2002 : ensemble, ils ont travaillé à une quinzaine de spectacles, théâtre et opéra contemporains, dont la libre adaptation des *Mille et une nuits* créé à l'Odéon en novembre 2019. Elle a aussi travaillé près de quinze ans avec Ludovic Lagarde, essentiellement pour le théâtre mais aussi pour l'opéra. Elle a été dramaturge associée à la Comédie de Reims durant dix ans (2009-2019), aussi bien sur les créations que sur la programmation de la saison et du festival Reims Scènes d'Europe. En 2021, elle rencontre Bertrand Mandico et participe à *Conan the Deviant*, spectacle fantôme qui aurait dû avoir lieu à Nanterre Amandiers et qui existera sous forme de film en 16 mm.

Elle entame un travail avec Nina Negri qui mènera à la création de *Sous influence*, d'après John Cassavetes, au théâtre Vidy Lausanne, en octobre 2021.

Elle travaille aussi sur le futur spectacle de la plasticienne et marionnettiste Élise Vigneron à partir des *Vagues* de Virginia Woolf, qui sera créé au Théâtre des Bernardines, à Marseille, en janvier 2023.

Elle a fait partie de différents comités de lecture, (Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Rond-Point, Comédie-Française, Commission Aide à la création Artcéna), et enseigne régulièrement, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12), à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, ou encore à l'Institut d'Études Théâtrales de La Sorbonne Nouvelle, et à Paris 10 Nanterre depuis 2018.

Depuis 2018, elle travaille sur des concerts-fictions et des adaptations radiophoniques pour France Culture.

HELENE JOURDAN, Scénographe: Après une formation à la Haute école des arts du Rhin où elle étudie les formes d'installations et de performances autour de la scénographie, Hélène Jourdan poursuit son parcours artistique au sein de l'Université du Québec à Montréal puis intègre la section scénographie-costumes de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Depuis, elle réalise les dispositifs et les scénographies pour Karim Bel Kacem : avec la compagnie Le Thaumatrope, sur les pièces de chambre *Blasted*, *Gulliver* et *Mesure pour Mesure* et avec le Think Tank Théâtre, sur le projet *Klérotérion* (installation participative réalisée dans le cadre du far° festival) et sur les projets sport-spectacle *You will never walk alone* et *Cheerleader*. Pour Julie Duclos, elle crée les scénographies de *MayDay* de Dorothée Zumstein et récemment de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, créé au Festival d'Avignon 2019. Pour Maëlle Poésy, elle réalise les scénographies du *Chant du cygne / L'Ours* de Tchekhov, de *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss et d'*Inoxydables* de Julie Ménard. Elle crée ensuite les scénographies de *Susan* d'après Susan Sontag pour Alix Riemer, *Nos solitudes* de et pour Delphine Hecquet ainsi que *X* d'Alistair McDowall pour le collectif OS'O (création à l'automne 2020 au Quartz, Scène nationale de Brest). Elle poursuit également sa collaboration avec Tiphaine Raffier : après *France-fantôme*, elle réalise la scénographie de *La réponse des Hommes* créé au Théâtre du Nord à Lille en décembre 2020 et en tournée cette saison. Hélène Jourdan travaille également en tant que décoratrice pour des courts métrages, notamment sur *Les Soirs, les matins* de Lucie Plumet.

Création :

Théâtre du Nord – 31 janvier 2023

Tournée printemps 2023:

Théâtre du Nord - du 31 janvier au 3 février

Scène Nationale 61- du 8 au 9 février

Théâtre d'Angoulême Scène Nationale - le 23 février

Théâtre de Privas - le 28 février

Théâtre d'Arles - le 3 mars

La Comédie Centre Dramatique National de Reims - du 14 au 17 mars

Théâtre des Bouffes du Nord (en coréalisation avec le Théâtre Nanterre-Amandiers) du 23 mars au 8 avril

Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté- du 25 au 27 avril

TNB-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique du 31 mai au 11 juin

Festival d'Anjou- date à venir

Tournée automne 2023:

Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National – dates à venir

Théâtre de Caen -du 15 au 16 novembre

Conditions techniques : A venir avec la fiche technique.

Jeu au 6ème service

Défraiements et transport non compris. (16 personnes toute la période d'exploitation + 1 personne 1 jour) et 7 enfants à recruter dans chaque ville.

Contacts

Technique Muriel Valat : 06 70 61 08 96 - valatmuriel@gmail.com

Production Laure Duqué : 06 62 56 27 54 - laureduque13@gmail.com

Contacts Cie MidiMinuit : 06 62 56 27 54

www.midiminuit.fr

